

Univerzita Karlova v Praze

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

BAKALÁŘSKÁ PRÁCE

2011

Markéta Saulichová

Univerzita Karlova v Praze
Pedagogická fakulta
Katedra francouzského jazyka a literatury

Bakalářská práce

Provence dans le miroir de ses légendes

Vedoucí bakalářské práce: Mgr. Jiří Jančík

Autor bakalářské práce: Markéta Saulichová

Obor studia: specializace v pedagogice (FJ - ZSV)

Rok dokončení práce: 2011

Prohlášení:

Prohlašuji, že bakalářskou práci s názvem Provence dans le miroir de ses légendes jsem vypracovala samostatně. Použitou literaturu a podkladové materiály uvádím v příloženém seznamu literatury.

V Berouně dne 24.6. 2011

Markéta Saulichová

Poděkování:

Tímto bych chtěla poděkovat zejména svému vedoucímu bakalářské práce
Mgr. Jiřímu Jančíkovi za jeho podporu a mnoho cenných rad při vedení bakalářské
práce.

Anotační list

Název bakalářské práce: Provence dans le miroir de ses légendes

Klíčová slova: legenda, mýtus, tradice, folklor, Provence, antropologie

Abstrakt:

Tématem bakalářské práce je francouzský region Provence-Alpes-Côte-d'Azur a její legendy. První část je zaměřena na samotný region popsany z několika aspektů. Je zde uvedena zeměpisná poloha, podnebí, typické produkty. Dále je zde zmíněna historie tohoto regionu a to se zaměřením na antiku po středověk. Velmi důležitou součástí práce tvoří jazykové prostředí tohoto regionu. Poté jsou v práci rozebrány jednotlivé legendy, které jsou zařazené do historického vývoje regionu.

Annotation

Title of the thesis: Provence mirrored in its legends

Keywords: legend, myth, tradition, folklore, Provence, anthropology

Abstract:

The subject of the bachelor's thesis is the French region Alpes-Côte-d'Azur and its legends. The first part is focused on the region itself from several aspects. There is the geographical location, the climate and the typical products of the said region. Furthermore, a part of the thesis consists of the history of the region spreading from the antiquity until the middle ages. A very significant part is that of the language environment of Provence-Alpes-Côte-d'Azur. The legends, which are sorted into the historical development of the region, are then individually analyzed.

Table des matières

Table des matières.....	6
Introduction.....	8
Provence-Alpes-Côte-d'Azur - portrait d'une région	
I. Position.....	8
II. Climat.....	9
III. Relief.....	9
IV. La faune et la flore	9
V. Agriculture traditionnelle.....	10
VI. Provence de l'Antiquité au Moyen Age.....	11
VI.1 Débuts d'une histoire glorieuse.....	11
VI.2 Marseille.....	12
VI.3 Provence romanisée.....	12
VI.4 Provence germanisée.....	12
VII. Langues d'une région.....	13
VII.1 Occitan.....	13
VII.2 L'occitan et le français.....	14
VIII. Frédéric Mistral.....	15
IX. Mireille.....	16
X. Félibrige.....	16
XI. Provence et ses légendes.....	17
XI.1 Légendes.....	17
XI.2 Histoire de la Provence transmise par les légendes.....	18
XI.2.1 Néolithique.....	18
XI.2.2 Civilisation gréco-romaine.....	19

XI.2.2.1 Mythe d'Héraklès.....	19
XI.2.2.2 Héraklès, demi-dieu à multiples facettes et valeurs significatives.....	20
XI.2.2.3 Mythe de la fondation de Marseille.....	23
XI.2.3 Moyen Âge.....	24
XI.2.3.1 Les légendes et la Religion.....	24
XI.2.3.2 Geste épique.....	31
XI.2.4 De nos jours.....	35
Conclusion.....	38
Résumé v českém jazyce.....	40
Bibliographie.....	41
Sitographie.....	42

Introduction

Dans le présent mémoire de licence, on se propose de traiter un sujet qui se trouve sur le croisement de plusieurs disciplines. La relation entre un terroir et les légendes respectives qui est primordiale est l'objet d'étude non seulement de l'anthropologie culturelle, ethnologie et philologie mais aussi de la philosophie et mythologie.

Concrètement – pour la région choisie dans cette analyse – les questions qu'on va se poser dans ce sens sont les suivantes :

Les légendes reflètent-elles leur terroir de manière testimoniale ?

La diversité des sources ethno-culturelles a-t-elle des répercussions sur le caractère des légendes locales ?

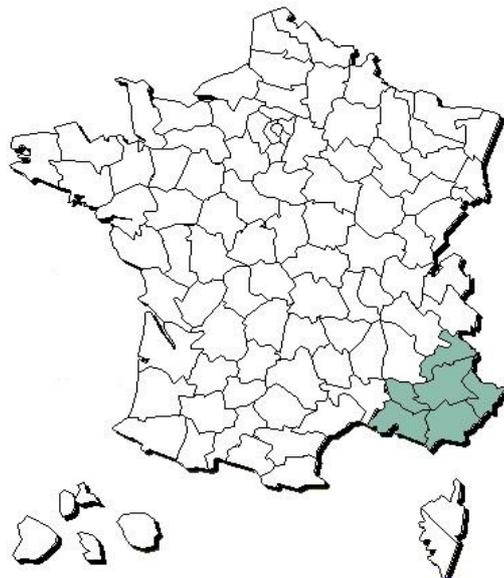
Un peuple se caractérise-t-il par ses légendes ?

Provence-Alpes-Côte-d'Azur - portrait d'une région

On commence le portrait par la description de différents aspects qui font la région.

I. Position

La Provence-Alpes-Côte-d'Azur (PACA) est une région française qui se trouve au sud-est de la France. Elle voisine au nord avec la région Rhône-Alpes, à l'ouest avec le Languedoc-Rousillon, au sud elle est baignée par la mer Méditerranée et à l'est elle est séparée par les Alpes. La superficie



de la La Provence-Alpes-Côte-d'Azur est 31 400 km². Cette région se divise en six départements: Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var et Vaucluse. La capitale régionale est Marseille. La région est peuplée de presque 5 millions d'habitants.

Le nom "Provence" vient du mot latin *provincia* et signifie que la Provence était une des provinces romaines.

II. Climat

On y trouve deux types de climat (méditerranéen et montagnard). Le climat méditerranéen est caractérisé par un excellent ensoleillement (300 jour par an). Les étés sont très secs et l'existence des vents multiplie la sécheresse. Dans la vallée du Rhône c'est le vent nommé Mistral qui sait souffler très intensivement, sa vitesse peut aller au-delà des 110 km/h. Le climat montagnard se caractérise par des précipitations plus abondantes et par un ensoleillement hivernal.

III. Relief

Le relief de la région est très varié. On y trouve des zones de haute montagne (l'arc alpin, les Alpilles, le Massif du Luberon), des plaines (vallée du Rhône, la Camargue, la Crau). Les côtes de Marseille à Menton sont escarpées par le massif des Calanques, le massif des Maures et le massif de l'Esterel.

IV. La faune et la flore

La région comprend trois parcs nationaux, quatre parcs naturels régionaux et trois des dix réserves de biosphère de France. Grâce à sa grande variabilité de climat et de la végétation, Provence-Alpes-Côte-d'Azur est une région très riche en espèces animales et végétales. Le climat méditerranéen fait croître une faune et une flore diversifiées.

Dans les chapitres I, II, III, IV, on a vu quelles étaient les composantes qui forment la région. Ils créent un milieu spécifique qui rend possible une agriculture typique.

V. Agriculture traditionnelle

La région est caractérisée par sa culture de la vigne, culture de la lavande et des oliviers. On connaît deux grandes régions viticoles, il s'agit du vignoble des Côtes-du-Rhône (Châteauneuf-du-Pape) et des vignobles de Provence (Cassis, Côteaux Varoix).

L'arbre d'olivier est un symbole de la Méditerranée. Ce qui est impressionnant c'est que cet arbre peut vivre plusieurs siècles. Il a été importé par les grecs il y a 2500 ans. La récolte des olives se déroule de novembre à janvier soit traditionnellement à la main soit à l'aide de peignes.

Le climat méditerranéen, le sol calcaire et les arbres hôtes (chêne) rendent les conditions idéales pour la présence de la truffe. La production truffière s'étend sur 15 communes du Vaucluse et 68 communes de la Drôme Provençale. On les ramasse en hiver à l'aide des chiens spécialement dressés à cet effet.

Quand on dit la Provence, le parfum de la lavande nous emplit immédiatement les poumons. En été les plateaux et les collines provençales se colorent du bleu de la lavande. Cette culture est connue depuis l'antiquité, au Moyen Âge la lavande a été utilisée comme désinfectant. L'huile essentielle est encore utilisée dans l'industrie cosmétique et pharmaceutique.

En Méditerranée et en Provence, les plantes aromatiques sont cultivées et puis elles sont aussi très largement utilisées dans la cuisine, dans la fabrication des boissons d'apéritif, des parfums, etc.

Jusqu'où remonte l'histoire de cette région et comment son caractère anthropologique et culturel s'est constitué on essaiera de retracer les phases qui ont formé la région.

VI. Provence de l'Antiquité au Moyen Age

La Provence se trouve sur le carrefour entre Méditerranée et Europe du Nord. Grâce à sa position géographique c'est une terre de passage, engendrée une histoire bien mouvementée. Depuis l'Antiquité, les plus grandes civilisations méditerranéennes et européennes marquent l'histoire de la Provence et la culture provençale.

En Provence, beaucoup d'influences se sont mêlés: Grecs, Romains, Celtes, Germains, Francs, Arabes et depuis le Moyen Âge les cultures italiennes et espagnoles. Au 20e siècle la culture provençale populaire et littéraire s'est élaborée et a évolué, elle conserve encore une identité propre qui se manifeste par divers travers culturels : l'accent, le folklore, le goût pour la parole et un art de vivre que le monde entier lui reconnaît.

Tous ces peuples ont laissé leurs traces dans la région laissant derrière eux une situation linguistique complexe.

VI.1 Débuts d'une histoire glorieuse

On date le commencement de l'histoire de la Provence vers 800 avant JC jusqu'à 100 avant JC (l'Âge du Fer) . La région était occupée par les Ligures. C'était le peuple autochtone que l'on suppose descendre des populations chasséennes. Puis ce sont les Celtes qui viennent d'Europe Centrale et qui envahissent progressivement la Provence par le nord. Ils se mêlent aux populations ligures pour former une civilisation Celto-Ligure (civilisation des "oppida"). L'oppidum est un village, dans certains cas une ville, puissamment fortifié sur une hauteur. Ils sont organisés en tribu ou confédérations. La tribu la plus puissante s'appelle Salyens, ils ont la plus grande influence sur la majeure partie de la Provence. Leurs rapports avec Massilia (Marseille), la riche cité grecque sont souvent conflictuels.

Puis il y a un tribu des Phocéens, venu d'Asie Mineure. Vers 600 avant JC ils fondent Massalia.

VI.2 Marseille

La fondation de Marseille (Massalia) est un élément très important dans l'histoire de la Provence. Les Phocéens ouvrent la Provence au commerce et aux influences des civilisations de la Méditerranée. Ils importent notamment la culture de la vigne. Vers 180-125 avant JC Massalia est attaqué par les pirates donc elle sollicite les légions romaines pour protéger et en 118 avant JC la Provence devient partie de la Narbonnaise, nouvelle province romaine entre l'Italie et l'Espagne. En 105 avant JC à Aurosio (Orange) le peuple germanique qui s'appellent les Teutons envahissent la Gaule et ils défont les légions romaines. En 49 avant JC Massalia perd définitivement son indépendance car Jules César conquiert la ville.

VI.3 Provence romanisée

Grâce à la Pax Romana la Provence est romanisée et connaît une période de prospérité d'une durée exceptionnelle un développement économique. Les langues locales sont remplacées par le latin. Les thermes, les amphithéâtres, les théâtres sont construits. Les villes comme Arles, Orange, Nîmes, etc. fleurissent dans cette période romaine.

VI.4 Provence germanisée

Au troisième siècle la Provence est attaquée par les tribus germaniques et cette période d'instabilité dure jusqu'au Ve siècle. Entre le 6e et le 10e siècle la région passe une période sombre. Au haut Moyen Âge la Provence appartient aux Francs, la Méditerranée est conquise par les Arabes et au début du 8e siècle les Wisigoths sont renversés.

VII. Langues d'une région

Une des particularités importante de la Provence est que la plupart des documents anciens ayant une relation avec cette contrée ont été écrit en occitan. C'est pourquoi il m'a semblé important d'aborder quelques notions de bases afin de pouvoir se plonger entièrement dans cette culture si particulière.

VII.1 Occitan

L'occitan est une langue romane, c'est t-à- dire qu'il appartient dans la famille des langues qui ont évolué du latin. Parmi les autres langues romanes on compte le français, l'espagnol, le portugais, le roumain, le catalan, le sarde et le romanche (Suisse). L'évolution des langues était un long processus. Sur le territoire de la Provence, avant l'arrivée des romains, il y avait plusieurs tribus. Dans le nord de l'Occitanie ce sont des gaulois, dans le sud-est des tribus ligures et dans le sud-ouest ce sont des basques. L'occitan était donc parlé à partir du XIIe siècle et pendant le Moyen-Age coexistait avec le latin. A cause de l'ordonnance de Villers-Cotterêts, (document législatif édicté en 1539 par le roi François Ier) le français est devenu la langue administrative et officielle de la France.

L'occitan est donc disparu dans la forme écrite et peu et peu a commencé à disparaître aussi dans la pratique courante jusqu'à 1970.

L'Occitanie

Si on parle de l'Occitanie cela signifie la zone ou l'on parle la langue occitane. Il existe plusieurs variantes de cette langue. Il s'agit du provençal, du languedocien, du gascon, du auvergnat, du limousin et du provençal alpin.



VII.2 L'occitan et le français

Limousin	Gascon (Aranais)
Auvergnat	Languedocien
Vivaro-alpin	Provençal (Nissart)

L'occitan et le français sont deux langues qui ont évolué indépendamment du latin. Ce qui est typique pour l'occitan c'est l'absence ou la rareté des voyelles fermées. En général ces voyelles ne jouent aucun rôle phonologique, mais peuvent y exister. En ce qui concerne des voyelles nasales, elles conservent le timbre de la voyelle orale correspondante et la nasalité de la voyelle et seulement partielle. Elle suivie la résonance consonantique.

Voici quelques différences essentielles:

- Le français a changé de nombreux A latins en [e], alors que l'occitan a gardé le son [a] latin. Comparer latin NASUM occitan *nas* français *nez*
- Le français a changé de nombreux O latin en [oe], alors que l'occitan les a conservés. Comparer latin VALORIS, occitan *valor*, français *valeur*
- Le français a changé de nombreux E latin en [wa], alors que l'occitan les a conservés. Comparer latin PERA, occitan *pera*, français *poire*
- Le français a transformé les diphtongues du latin parlé AU en [o], EI en [wa], alors que l'occitan les a conservées. Comparer latin AURICULA, occitan *aurelha*, français *oreille*, ou latin parlé DREITU, occitan *dreit/drech*, français *droit*

- Le français a éliminé beaucoup de voyelles latines sans accent tonique, alors que l'occitan les a conservées. Comparer latin CABALLU occitan *caval* français *cheval*, latin LUNA, occitan *luna*, français *lune*
- Le français a éliminé un grand nombre de consonnes du latin, que l'occitan a conservées. Comparer latin MATURUS occitan *madur* français *mûr*, latin SICURU, occitan *segur*, français *sûr*, ou encore latin EXCADENTIA, occitan *escasença*, français *échéance*¹

L'occitan ignore absolument les syncoques françaises type e muet. On peut pour un exemple comparer le mot français „petite“ [ptit] et en occitan c'est „petita“ [pétita];

la phrase française:

- "Une petite femme sur la fenêtre" se prononce [ün ptit fam sûr la fnètr] avec ses sept syllabes toutes atones (quant à l'accent de mot), a un schéma rythmique tout à fait différent de l'occitan :
- "Una petita femma sus la finèstra", avec ses douze syllabes d'intensité inégale mais toutes clairement articulées. Ce rythme on peut retrouver en français local ('accent des méridionaux').²

La langue occitane est restée bien plus proche du latin que le français. L'occitan est une langue romane très conservatrice, tandis que le français a été plus influencé par les autres langues.

VIII. Frédéric Mistral

Frédéric Mistral, l'écrivain et le lexicographe français de la langue provençale. Il est né en 1830 à Maillane dans le département qui s'appelle Bouche-du-Rhône. Mistral était le membre de l'Académie de Marseille, le membre fondateur de l'association littéraire

1 <http://www.occitanet.free.fr/fr/index.html> (consulté le 26/05/ 2011)

2 [http://www.medieval.mrugala.net/Langue%20et%20litterature/Langue%20Occitane%20\(par%20Mrugala%20Karine\)/Langue%20Occitane.htm](http://www.medieval.mrugala.net/Langue%20et%20litterature/Langue%20Occitane%20(par%20Mrugala%20Karine)/Langue%20Occitane.htm) (consulté le 17/06/ 2011)

“Félibrige“. En 1904 il a reçu le prix Nobel de littérature. Il est mort le 25 mars 1914 à Maillane.

IX. Mireille

Mireille est l'oeuvre principale de Frédéric Mistral qui était publiée en 1859. Il s'agit d'un poème en vers qui a été écrit en provençal. L'histoire raconte l'amour tragique entre Vincent et Mireille, deux jeunes provençaux qui viennent des conditions sociales différentes. Mistral nous montre comment on peut écrire en langue provençale et en même temps il nous fait partager la culture de la région.

X. Félibrige

Cette association littéraire a été fondée le 21 mai 1854 par des poètes provençaux où Frédéric Mistral a été le membre fondateur. Le Félibrige avait plusieurs visées mais avant tout ils voulaient restaurer la langue occitane, codifier les règles d'orthographe et défendre la culture d'oc. Parmi les autres poètes provençaux étaient: Joseph Roumanille, Théodore Aubanel, Jean Brunet, Paul Giéra, Théodore Aubanel, Alphonse Tavan et Anselme Mathieu.

Grâce au Félibrige, les langues régionales de France ont recommencé à être valorisées. On distingue deux normes graphiques principales de la langue d'oc. Il s'agit de la norme mistralienne et de la norme classique, quelque fois dite alibertine. Ce qui utilisent la norme classique se retrouvent dans d'autres organisations culturelles que le Félibrige.

- **La norme classique du provençal**

“Totei lei personas naisson liuras e egalas en dignitat e en drech. Son dotadas de rason e de consciéncia e li cau (/fau) agir entre elei amb un esperit de frairesa.“

- **La norme mistralienne du provençal**

“Tóuti li persouno naisson liéuro e egalo en dignita e en dre. Soun doutado de rasoun e de counsciénci e li fau agi entre éli em' un esperit de freïresso.“³

3 <http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Occitan> (consulté le 17/06/ 2011)

Mais l'esprit du peuple se manifeste le plus et le mieux dans son imaginaire et dans tout ce qui en relève. Ainsi les contes, les chansons et les légendes sont de véritables témoins de cette spiritualité créatrice.

Les légendes sont nées dans des époques différentes et nous parlent de façons différentes, étant toujours des témoins oculaires et enfants de l'imaginaire de l'époque et de l'ethnie qui lui a donné naissance.

XI. Provence et ses légendes

Dans le Midi méditerranéen, les mythes et les légendes ont fleuri sur les routes de l'Histoire. La légende appartient à l'Histoire car c'est par les légendes que nous ont été transmis les plus anciens documents littéraires de l'époque grecque. En Provence pendant les siècles, il y avait des guerres, des invasions, les gens ont vécu des pillages, des razzias, des incendies, des meurtres et toute cette incertitude et la peur du lendemain a beaucoup influencé des vies de Provençaux. En plus le climat excessif en Provence produit de maigres moissons, les fleuves et surtout le Rhône engloutissait barques de pêcheurs; en été les rivières sont sèches; tandis que en printemps, les alluvions ont parfois fait disparaître des villes entières. Enfin c'est le mistral, le vent redoutable qui gère toute la Provence. Pour cela, on peut y trouver des tarasques, des coulobres, des dracs et autres mandragoules. Pour les éliminer il faut des héros civilisateurs. Tout cela se reflète dans les mythes et les légendes provençales.

XI.1 Légendes

Le mot "légende" vient du mot latin *legenda* est signifie "ce que doit être lu". Au début il s'agissait d'un récit merveilleux de la vie d'un saint. Avec le temps, la légende perd l'obligation d'être lue et elle devient un récit orale. C'est un récit fictif, plus souvent d'origine orale faisant appel au merveilleux. Dans la majorité des cas, la légende est d'une partie véritable, on y trouve toujours des faits ou des événements de l'Histoire. La légende est localisée, temporisée et personifié. Le lieu joue le rôle très important. Ces sont les

légendes fondatrices qui nous éclairent l'origine d'un lieu, d'une chapelle, des montagnes etc. Les personnages des légendes sont des héros ou individus exceptionnels et leurs actes deviennent des événements historiques.

Une légende, à la différence d'un conte est fortement liée à un élément clé, ceci est précisé et se concentre sur un lieu, un objet, un personnage, une histoire, etc. Au fil du temps, la légende devient un mythe pour les sociétés futures, car elle perd en précision et gagne en fantaisie et en grandeur amplification. Dans la langue courante, le mot légende est également devenu synonyme de mythe, et renvoie à quelque chose dont l'existence n'a jamais pu être prouvée. ⁴

Les cinq principales caractéristiques de la légende

- Elle contient souvent des faits véridiques (événements, lieux, personnages).
- Ces faits sont déformés, amplifiés ou embellis par l'auteur ou l'auteure.
- C'est un récit traditionnel contenant des éléments inventés par l'auteur ou l'auteure (événements ou personnages).
- Certaines légendes contiennent un ou plusieurs éléments merveilleux, tels que des personnages ou des objets aux pouvoirs magiques.
- La légende nous dévoile le mode de vie, les croyances et les valeurs des gens d'une région en particulier à une époque donnée. ⁵

XI.2 Histoire de la Provence transmise par les légendes

XI.2.1 Néolithique

4 <http://www.fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9gende> (consulté le 14/06/2011)

5 http://www.google.fr/#sclient=psy&hl=fr&site=&source=hp&q=Les+cinq+principales+caract%C3%A9ristiques+de+la+l%C3%A9gende&aq=f&aqi=&aql=&oq=&psj=1&bav=on.2,or.r_gc.r_pw.&fp=972a2f36e34471a2&biw=1280&bih=709 (consulté le 10/05/2011)

Nous supposons que les légendes ont toujours existées. L'homme normande du néolithique semblait, selon les vestiges retrouvés, plus attaché au culte des morts qu'à celui des vivants. En effet, au commencement de notre civilisation, nous étions extrêmement liés à la nature puisque nous en étions entièrement dépendants. Cette nature, emplie de dangers, montrait perpétuellement à l'homme la fragilité de sa vie.

Toutefois on peut ressentir un désir de croire en la vie éternelle notamment en observant les statues – menhirs à symbolisme funéraire, découvertes en Languedoc, en Provence montrent des visages sans yeux, ni bouche, ornés des chevrons. La mort semble alors être une mort héroïsée, une mort muette ce qui nourrit de nombreuses légendes de la Gaule Méridionale.

La nature gardera son importance jusque après même les civilisations gréco-latines; ceci est observable sous différentes formes:

- rites de l'eau sécrémentelle
- adoration ou crainte vouée au monde animal ou végétal
- cosmologie populaire en relation avec les astres

XI.2.2 Civilisation gréco-romaine

Dans la civilisation gréco-romaine, les mythes prédominent les légendes. Toutefois, on retrouve toujours les légendes qui éclairent l'Histoire. C'est grâce aux légendes que l'on a encore des traces de certains documents littéraires grecs. Avant la Gaule, mais en ce même lieu, il est dit: “ qu'au delà du littoral , de Narbonne à Monaco était encore terre inconnue, plongée dans la nuit des pays hyperboréens, la basse vallée du Rhône était rattachée au monde hélienique par des récits de poètes, philosophes, géographes grecs...”

XI.2.2.1 Mythe d'Héraklès

L'une des plus anciennes légendes est le mythe d'Héraklès qui a pris naissance entre les Alpilles et la Camargue et qui tire ses origines d'une mythologie encore plus

ancienne que celle des grecs, celle du symbolisme de la race supérieure des Géants. Ce mythe transmis par Eschyle est pour les Provençaux un fait de civilisation.

XI.2.2.2 Héraklès, demi-dieu à multiples facettes et valeurs significatives

Le mythe d'Héraklès enveloppe une mythologie plus ancienne que celle du monde grec. Elle a transmis le symbolisme de la race supérieure des Géants. Héraklès incarnera pour les Grecs la pénétration de l'hellénisme par l'ouest, lorsqu'il ramènera les boeufs du Géant Geryon ou les pommes d'or du jardin enchanté des Hespérides. Fruits d'or symbolisant la richesse du cuivre du fabuleux royaume de Tartessos. Découvreur beaucoup de routes, ce demi-dieu préfigure la pénétration des premiers Hellènes commerçants dans le pays hostile des Ligures.

Héraklès semble adapter et modifier son caractère en fonction des régions qu'il traverse et sa personnalité est représentative en quelque sorte des régions traversées ainsi que des traditions locales. Ayant capacité de lancer des pierres, il peut prendre la figure d'un demi dieu infernal. Il est alors le symbole de la lutte des hommes contre les éléments.

Dans le mythe décrit par Eschyle on peut remarquer une description très précise du Crau Provençale qui en réalité désigne la Durance et son Lit marécageux. Dans le "Prométhée délivré", Eschyle nous montre Héraklès abordant la Crau qui après son ultime voyage est assailli par les Ligures et le mistral.

C'est au fil du temps que l'on comprend qu'Héraklès peut prendre plusieurs visages et couleurs. Ainsi dans les Alpilles bleues. Le dieu nous montre l'espoir, la vie, le rêve.

Dans le Crau, il représente d'avantage l'affrontement avec la nature, nous décrit les cortèges d'animaux psychopompe et les dieux cavaliers. Il est l'expression multiple de la lutte conventionnelle du bien contre le mal.

Les Ligures

Après que Prométhée ait mis Héraklès en garde contre le Mistral, il invite à soutenir la lutte contre les Ligures: ...mais quand les fleches seront épuisées, Zeus sera touché, il couvrira le ciel de nuages noirs et fera grêler des milliers de pierres rondes qui te serviront à anéantir tes ennemis...⁶

Les géants

Héraklès est un dernier représentant des géants. Dans la mythologie de la Grèce Antique, il y a toujours eu des luttes sanglantes entre les géants et les dieux.

Pendant il ne faut pas oublier qu'Héraklès est un dieu. C'est donc avec l'aide d'Héraklès que Zeus lui-même arrivera à vaincre les géants.

Ainsi, en Provence, Zeus a dû affronter les géants dans la Crau ainsi que dans la vallée du Rhône. Notamment lors de son 10e travail où Héraklès ravit les boeufs du Géant Géryon et terrasse Albion et Bergion.

Héraklès affrontera les géants jusque lors de son avant dernier exploit ou il se jouera du Géant Atlas:

« Fils de Japet et frère de Prométhée, ce géant qui s'identifiera aux montagnes de même nom avait conduit, jadis, les Titans dans leur lutte contre le maître de l'Olympe, et c'est en punition de ce crime que le Dieu vainqueur avait chargé sa tête et ses bras du lourd fardeau de la voûte céleste. Toute la côte formait son empire; il y régnait sur la terre et sur les eaux, possesseur de troupeaux innombrables et de ce magnifique jardin au feuillage étincelant ombrageant des fruits d'or. Quand Héraklès vint, celui-ci fit au dieu-montagne la proposition de vouloir bien aller cueillir les pommes à sa place, ajoutant que lui-même, pendant ce temps, soutiendrait la Terre sur son vaste dos. Atlas consentit et revint avec les fruits précieux mais, réflexion faite, il refusa de reprendre son fardeau. Héraklès, sans s'émouvoir, pria le géant de le reprendre un seul moment, rien qu'un moment, le temps de faire un coussin qu'il mettrait sur sa tête. Atlas consentit encore mais, cette fois, Héraklès prit les pommes et s'en alla. Une autre version de la légende veut que le héros ravît lui-même les pommes d'or, après avoir terrassé le dragon gardien du jardin enchanté. A son retour, Héraklès s'attarda dans les montagnes où régnait le géant Bébrix. Il s'éprit de sa

6 PEZET, M. *La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud*. Equinoxe. 1991. p. 35

fille, la belle Pyrène qui allait donner son nom aux Pyrénées. Le géant Taurisque fut l'un des redoutables adversaires d'Héraklès lorsque celui-ci franchit le Rhône. »⁷

Les légendes des géants peuvent aussi être remplacées par celles des dragons.

Les dragons

Les dragons sont des monstres mi-aquatiques, mi-terrestres dont l'exemple le plus représentatif est celui du Tarasque terrassé par Sainte Marthe à l'heure du christianisme dont nous parlerons.

Dans la mythologie grecque, Héraklès affronte un monstre doté d'ailes, de dix pieds et dix mains habitant dans la Gériionide.

Héraklès et sa prospérité dans le temps

Cependant, il me semble important de préciser que le Mythe d'Héraklès n'est pas uniquement un mythe qui dessine magnère géographique de la Provence, il est également une source d'inspiration au travers de toute l'histoire de la Provence. Ainsi on peut retrouver des traces de ce héro gréco-latin. Héraklès guerisseur dans le "Fanum" de la prestigieuse cité provençale de "Glanum" ou Héraklès abandonne sa massue et ses flechès pour le poculum immortalitatis (vase contenant l'eau sacrée d'immortalité).

Dans la cathédrale Saint-Trophime d'Arles, les sculptures du portail faites durant l'art roman montrent Héraklès luttant contre les Cercopes. On retrouve également des bribes du mythes d'Héraklès au travers de Saint George, Saint Véran, Saint Géns et surtout Sainte Marthe.

Jean-de-L'ours

⁷ PEZET, M. *La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud*. Equinoxe. 1991. p. 31

Les thèmes de la force se sont transformés dans les légendes et les contes de Midi. Un bon exemple est le conte de Jean de l'ours qui illustre parfaitement la continuité du Mythe d'Héraklès. L'histoire de Jean de l'ours est l'une des plus répandues en terre d'Oc.

XI.2.2.3 Mythe de la fondation de Marseille

“Six siècles avant notre ère, Protis, je jeune Phocéén, aborda avec ses compagnons la calanque du Lacydon en terre ligure. Le jour de son arrivé, Nann, le chef des Ségobriges, marie sa fille selon le rituel de sa tribu. Sous la vaste tente dressée non loin du rivage, se pressent les prétendants, car selon l'antique coutume, la belle Gyptis ira choisir son époux en lui offrant une coupe emplie d'hydromel.



On est à la fin du festin auquel on été conviés Protis et ses marins. Gyptis fait alors le tour des convives, tous chefs valeureux des tribus voisines.

Un grand silence succède au tumulte, aux cris de ceux qui désirent se faire valoir auprès de la jeune Ligure. Ô stupeur, voici que Gyptis, revêtue d'une tunique blanche, s'arrête près du marin grec et lui offre la coupe. Le choix est fait. Désormais, Phocée aura sa place en terre ligure. “⁸

Aujourd'hui il est vrai que notre tradition orale n'est plus aussi importante mais les légendes nous sont transmises par de nombreux monuments datant de l'époque antique. Ainsi nous pouvons citer le Grand Mur d'Orange évoquant la légende de Guillaume d'Orange, dit Guillaume au Court Nez. Les ruines de Narbonne et d'Ensérune nous rappelant bien sur la légende d'Aimeri de Narbonne et de Grain d'Esérune ou encore le Trophée de la Turbie, au dessus de Nice où l'on adorait Apollon et Héraklès; Les Antiques de Saint Rémy sous lesquels on a cherché la chèvre d'or et bien d'autres, nous

⁸ PEZET, M. *La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud*. Equinoxe. 1991. p. 13

rappelant combien les mythes et les légendes font partie intégrante de notre civilisation et ce rapproche est chaque fois au plus proche de notre histoire.

XI.2.3 Moyen Âge

Le Moyen Âge fut sans nul doute l'époque où il y a eu le plus de légendes et de mythes. En cette période où la nature, les croyances et le sacré se mêlent, deux genres de légendes dominent. La nature se peuple d'une infinité de puissances - en général malfaisantes - agissant aussi bien sûr les êtres vivants que sur les objets.

Les légendes du Moyen Âge nous peignent tout un univers gravitant autour de l'homme. Ainsi, de sa naissance à sa mort et même jusqu'après sa mort, l'homme est l'acteur principale des légendes du Moyen Âge. Voici donc un aperçu des thèmes récurrents apparaissant dans les contes entre le IV^e et le XV^e siècle.

XI.2.3.1 Les légendes et la Religion

L'Au-delà

L'Au-delà est extrêmement présent dans les légendes du Moyen Âge. En Provence tout comme en Languedoc, il est dit que les âmes qui ont subis une mort violente errent la nuit à l'endroit où la mort les a saisis. La principale manifestation de ce phénomène est bien sûr selon de nombreuses légendes durant la nuit de la Saint – Médard et la nuit de la Toussaint. Lors de ces deux nuits, la croyance veut que si une âme frôle un vivant, il meurt sur le coup. Toujours selon la légende, les âmes pourraient apparaître aux vivants la nuit juste avant le chant du coq. Toutefois, comme elles sont loins d'être toujours bienveillantes, il est nécessaire de leur adresser une adjuration en se signant : “Se siès bono amo parlo-me! Se siès marrido, avalis-te!” (Si tu est une bonne âme parles moi! Si tu est une mauvaise âme, disparais!)

Noël

Après la Toussaint, c'est Noël. Noël qui est d'origine une fête purement religieuse, est également en Provence la fête des vivants et fait ainsi l'objet de certaines particularités tel que par exemple la bénédiction du feu ou les trois pains entourés de myrte. Ainsi, de nombreuses légendes gravitent autour de ce thème tel que "Le miracle de Noël en Crau". Cette Fête nous rappelle l'importance en Provence et au Moyen Age de la religion chrétienne.

Les légendes et les Saints

Il est dit que la Provence aurait été évangélisée par les disciples immédiats du Christe. Ainsi c'est à la Vierge que les fidèles de la Provence valent le culte le plus important.

L'influence de l'Eglise se fait sentir dans les légendes, puisque c'est souvent un saint qui parvient à maîtriser le moster. On peut voir cela dans la légende de Lou Coulobre de San Veran qui se déroule à Fontaine de Vaucluse.

La Vierge Marie

La Vierge est toujours considérée par le peuple comme la plus puissante avocate des fidèles auprès de Dieu et son pouvoir est très grand. Sa statue était souvent placée aux carrefours, lieux où apparaissait fréquemment le diable. Elle est invoquée dans les dangers mortels et surtout par les marins pendant les tempêtes. Les plus réputés des autels de la Vierge sont ceux qui sont sous la protection d'une vierge noire.

*"Les Vierges noires sont des effigies de la Vierge Marie qui appartiennent à l'iconographie du Moyen Âge européen. Elles tirent leur nom de leur couleur sombre, souvent limitée au visage et aux mains."*⁹ D'après M. Brasseur "Certains l'attribuent cette couleur au

⁹ BRASSEUR, M. *Provence terre de mythes et de légendes*. Terre de Brume. Bibliothèque de poche Essais. 1998. p. 60

vieillesse naturelle de la matière ligneuse, d'autres aux fumées des cierges et de l'encens qui les auraient imprégnés au cours des siècles. "... Mais il existe une autre explication, métaphysique, celle-là: la couleur des vierges noires évoque irrésistiblement Terre-Mère, à l'origine des premières manifestations religieuses perceptibles dans l'art pariétal franco-cantabrique".¹⁰

En Europe il existe une quarantaine de vierges noires. En Provence il y en a neuf, surtout dans les villes majeures comme Marseille, Aix-en Provence, Maillane etc.

Lou Coulobre de Sant Véran

Saint Véran était évêque de Cavaillon à la fin du VI^e siècle et il savait conjurer de serpents fabuleux. Le sien se nommait Coulobre. A Fontaine de Vaucluse, se trouve un sarcophage mérovingien présenté comme le tombeau de Véran, dans l'église qui lui est dédiée depuis au moins le haut Moyen Âge. Au XVI^e siècle, Pétrarque aurait assisté à la translation de ses reliques dans la cathédrale de Cavaillon. L'écrivain et ethnographe provençal Charles Galtier assure que Saint Véran, dont le nom se rapproche du provençal *venin*; qui signifie venin, doit à ce jeu de mot la protection qu'il assure, aux hommes comme aux animaux, contre la morsure des bêtes venimeuses.

Autres Saints

Des saints les plus importants dans la croyance païenne:

- Ceux qui font plevoir: saint Agricole, saint Antime, saint Gens, saint Eutrope, saint Marcellin
- Ceux qui protègent de la foudre, des tempêtes sont sainte Agathe, saint Antoine, sainte Barbe, saint Nicolas
- Ceux qui protègent les récoltes: saint Marcellin, sainte Brigitte, saint Symphorien, saint Jean d'été, ceux qui protègent les animaux: saint Eloi, saint Véran, saint Etienne, saint Pons

¹⁰ BRASSEUR, M. *Provence terre de mythes et de légendes*. Terre de Brume. Bibliothèque de poche Essais. 1998. p. 60

Très souvent le saint a pris la place du vieux dieu galois, avec ses attributs légèrement modifiés par la légende populaire.

Les légendes liées avec le christianisme en Provence forment un cycle important. Les saints se séparèrent pour évangéliser la Provence. Par exemple à Tarascon, c'était sainte Marthe, à Marseille saint Lazare, à Aix Sidoine, à Orange Eutrope. Madelaine à la Sainte-Baume.

Voici ce que nous dit la légende:



“ Après la mort du Christ. Lazare-le-ressuscite, Maximin, Trophime, Saturnin, Eutrope, Martial, Sidoine-l’aveugle, Joseph d’Armathie, Cléon, les trois Maries (Madelaine, Jacobé, Salomé), Marthe et Marcelle, furent placés sur une barque sans voiles ni rames et livrés au caprice des flots. Sarah, qui deviendra la patronne de Gitans, les attendait sur le rivage,

attendant les naufragés.

Une violente tempête ballotta longtemps la barque sans guide, entre la mer démontée et le ciel zébré d’éclairs. Après plusieurs jours, la barque s’échoua sur le rivage actuel des Saintes-Maries. Sarah s’avança la première sur le sol aride, parsemé d’étangs d’eau saumâtre. Elle invoqua le Seigneur qui fit jaillir une source d’eau limpide pour désaltérer les naufragés. Une Croix géante fut plantée et, après une longue période passée en prières, les saints et les saintes se séparèrent pour évangéliser la Provence. “¹¹

Madeleine citée plus haut fait en effet l’objet d’une légende cruciale dans la culture Provençale puisqu’elle est la créatrice du massif de la Sainte-Baume, avec sa forêt merveilleuse, sa grotte sacrée et le Saint-Pilon dressé vers le ciel. *“Madelaine vécut trente-*

¹¹ PEZET, M. La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud. Equinoxe. 1991. p. 52

trois années de pénitence à la Sainte-Baume, nourrie miraculeusement sept fois par jour par cinq anges qui l'enlevaient dans les airs et la transportaient au sommet du Saint-Pilon où elle entendait les concerts célestes. Avec le temps, ses habits tombèrent en lambeaux, mais Dieu faisait croître sa belle chevelure qui couvrait sa nudité. Lorsque le moment de sa mort approche, des anges la portèrent jusqu'à un lieu situé dans la plaine de Saint-Maximin où s'élèvera un monastère. ...Lorsque, en 1279, on ouvrit le tombeau de la sainte, on trouva, d'après la légende, le squelette intact et son crâne nettement marqué au front du signe qu'y imprima le Christ. Une plante de fenouil avait pris racine sur la langue intacte de la sainte. Cette plante restait fraîche et fleuri, formant un beau buisson qui ombrageait le corps de Madeleine.»¹²

Sainte Madeleine a été ensevelie pas loin de Saint-Maximin où se trouvait un étang d'une grande profondeur. On racontait qu'à l'emplacement de cet étang, il y avait une cité dans laquelle les habitants vivaient dans la joie et la prospérité. Ils ont commencé à se corrompre et surtout ils étaient renommés pour leur incroyance. Un jour ils étaient tellement irrévérencieux pour la fête de Sainte-Madeleine et par une belle nuit de juillet, le ciel s'est couvert de nuages noirs et la cité avec les maisons et ses habitants sont disparus. A la place de la cité, on peut retrouver un étang d'une grande profondeur. *“On se racontait dans les environs, que, pendant la nuit qui précédait le jour consacré à Sainte-Madeleine, on entendait distinctement les cris de douleur et de désespoir des malheureux, noyés en punition de leurs péchés.”*¹³

Le Diable

Les légendes attachées au diable sont très nombreuses en Provence. “On disait de ceux qui vivaient mystérieusement ou qui passaient pour s'être enrichis trop vite ou qui avaient un savoir bien au-dessus du vulgaire, qu'ils avaient passé avec le diable un contrat en bonne et due forme, signé de leur sang, stipulant toujours au profit du malin la possession de l'âme en paiement de l'aide fournie ici-bas.”¹⁴ La légende la plus connue c'est celle du

12 PEZET, M. La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud. Equinoxe. 1991. p. 52, 53

13 PEZET, M. La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud. Equinoxe. 1991. p. 53

14 PEZET, M. La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud. Equinoxe. 1991. p. 23

Pont du Gard. En provence certaines villes portent les noms comme Four du Diable, Moulin du Diable, Pont du Diable, Font du Diable.

Le lièvre du Pont du Gard

Le pont du Gard fut édifié au premier siècle de notre ère. Il fait partie d'un ouvrage qui parcourait près de 50 km, depuis la source de l'Eure à Uzès, jusqu'au château d'eau de Nîmes. Tout le long de ce parcours, des traces et vestiges de l'aqueduc peuvent encore s'apercevoir, notamment dans la campagne de Sernhac, ainsi



qu'à Vers et à Bornègre. Il semble qu'il ait fonctionné plus ou moins jusqu'au Ve siècle. Selon François Rabelais (Pantagruel, Livre II), c'est le géant Pantagruel qui l'aurait construit en passant, en même temps que l'amphithéâtre de Nîmes. Quant au lièvre de la légende, il est visible, gravé en relief sur la quatrième pile du deuxième étage en partant de la rive droite : mais le dessin représente plus probablement un symbole phallique, marque des maçons romains que l'on retrouve également sur les arènes de Nîmes et sur le site de Barbegal (Œuvre du diable ou œuvre de la démesure romaine, l'aqueduc est resté inébranlable face à d'extraordinaires crues comme celles de 1998 et de 2000 qui ont pourtant bouleversé le paysage alentour.

Les Créatures maléfiques

Les Fées

Les créatures surnaturels assez importants étaiet les fées, elles sont en général gracieuses, mais peuvent parfois être laides et mauvaises. Elle ont laissé leur trace à la Maison des Fées, près de Cabasse, Pont des Fées, à Châtauvvert, Grotte des Fées aux Beaux, à Fontvieille. Les fées avaient surtout le pouvoir sur les choses de l'amour. La légende connue de saint Hermantaire de XIIIe siècle parle de la fée Esterelle qui rendait les femmes fécondes.

Le Drac

Le thème légendaire du dragon vient du mot latin „draco“ qui représente le plus souvent des esprits malfaisants ou des puissances infernales.

"La plupart des spécialistes ont vu dans les fêtes chrétiennes des Rogations, durant lesquelles on offrait autrefois aux fidèles l'image d'un dragon, le souvenir des cérémonies annuelles païenne qui marquaient le retour du beau temps lorsque, la première moitié du printemps étant écoulée, la victoire du soleil sur les puissances obscures de l'hiver peut être considérée comme entière. Selon ces hypothèses, mytho-astrologiques, les dates de ces fêtes correspondraient au lever, à la culmination et au coucher de certaines constellations zodiacales. D'autres érudits ont prétendu que le dragon représentait l'énergie du débordement des eaux, fleuves ou torrents, et que la victoire remportée sur le monstre symbolisait les patients travaux hydrauliques qui maîtrisent les crues automnales et vernaies."¹⁵

Ainsi, nous pouvons citer pour exemple Saint Véran et le coulobreou encore La Tarasque et sainte Marthe.

La Tarasque et sainte Marthe



Sainte Marthe est une de les plus connus héros civilisateurs. Elle est venue, selon la légende, de Palestine et elle s'installe avec sa servante Martilla à Tarascon. A cette époque là, le Rhône a changé son cours; des marais se sont formés et les gens à cause des effluves pestilentieles ont commencé à imaginer des monstres, des hydres et des dragons. D'après la légende, la Tarasque

entre-temps tuait des pêcheurs. *"Il y avait alors au bord du Rhône, à coté d'un grand*

¹⁵ CLEBERT, J.-P. *Guide de la Provence*. Edition Sand. 1986. p. XLVII

rocher, dans un bois entre Arles et Avignon, un énorme dragon, mi-animal mi-poisson, qui tuait beaucoup de gens passant et traversant, y compris ânes et chevaux, et retournait les bateaux sur le Rhône. Plus gros qu'un boeuf, plus long qu'un cheval, il avait la face et la tête d'un lion, des dents aiguës comme des épées, une crinière de cheval, le dos tranchant comme une hache, pattes aux griffes d'ours, une queue de serpent, un double bouclier comme une tortue de chaque côté. Douze lions ou ours ne pouvaient en venir à bout... On avait beau venir en grand nombre et en armes, impossible de le tuer car il quittait le bois et se cachait dans le fleuve. ¹⁶

C'est sainte Marthe qui a sauvé le peuple, elle l'a approché, lui a jeté de l'eau bénite, lui a imposé la croix et le monstre apprivoisé l'a suivi. Le peuple a tué la tarasque. Au IV^e siècle Ammien Marcellin (l'un des plus importants historiens de l'Antiquité tardive)¹⁷, a rapproché la tarasque du Tauriscus, un géant vaincu en Provence par Héraklès. Le combat de sainte Marthe et la légende de la Tarasque ne seraient alors qu'une version christianisante de l'ancien mythe grec introduit par les Phocéens de Massalia. Ceci n'est pas pour surprendre car le mythe, avec le temps, se transforme en légende. Dès le début de notre ère, l'Église se l'approprie. Le dieu devient alors un saint et cette histoire en est une fois de plus, l'illustration.¹⁸

XI.2.3.2 Geste épique

Au Moyen Âge les légendes sont incarnées dans ses héros et ses saints. En Provence le personnage de Charlemagne prédominant et le thème essentiel de nombreuses légendes est la lutte contre les Sarrasins. Dans Le Roman de Tersin dont l'original est aux archives d'Arles, on y retrouve l'armée de Charlemagne campant près des antiques de Saint-Rémy. Ils firent le siège devant Arles. Le siège s'éternisant, l'Empereur fait démolir, l'aqueduc qui alimentait Arles en eau depuis l'époque romaine. Privés d'eau, les Infidèles se rendent et s'inclinent alors devant la gloire de Charles et reçoivent le baptême.

16 BRASSEUR, M. *Provence terre de mythes et de légendes*. Terre de Brume. Bibliothèque de poche Essais. 1998. p. 143

17 http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Ammien_Marcellin (consulté le 11/05/2011)

18 BRASSEUR, M. *Provence terre de mythes et de légendes*. Terre de Brume. Bibliothèque de poche Essais. 1998. p. 144

L'Aqueduc, qui entrait ainsi dans le geste épique, sera l'objet, au fil des siècles, de légendes merveilleuses. Frédéric Mistral s'en inspirera dans *Les Iles d'Or*.

La pierre de la Vieille

La légende de la Vieille Morte est une des plus célèbres en Cévennes. Elle parle d'une vieille veuve qui avait commis une faute et mis au monde un enfant. Elle venait environ de Saint-Germain-de-Calberte. La fée locale la condamna à arracher de ses mains une énorme dalle du „Serre des Laupies“ et à errer sans trêve jusqu'à sa fin, avec son enfant, son fardeau, son chien et son âne. La femme était lourdement chargée. Le jeune enfant, trop frêle encore pour supporter les fatigues d'un perpétuel voyage, meurt bientôt au col de „Font-Mort“ (dériver de *efon mort* - enfant mort). La vieille dame à cause de l'ordre continuait sa course, elle a suivi la rivière de St-Martin-de-Lansuscle, puis le Gardon de Saint-Germain. Elle réussit à franchir cette dernière rivière mais son âne se noie (d'où le nom „Negase“ dérivé de négo-ase – noie âne) qui est resté à ce confluent. La vieille chargée toujours de sa lourde dalle, elle arrive au faite de la première crête, épuisée, morte de sommeil, elle s'endort („Mort de Son“). Après une petite pause elle reprend sa dalle et suit la ligne des collines qui la conduira au point culminant de la région. Après plusieurs heures elle abandonne sa pierre („Piero de la Vieio). Elle continue mais comme elle n'a pas exécuté ponctuellement la sentence de la fée, elle meurt en arrivant au sommet de la montagne qui garde le nom de „Serre de Vieio Morto“.

Un fantasti nouma lou Dra

(Un farfadet nommé le Drac)

D'après la tradition arlésienne, fixée au milieu du XIII^e siècle, les dracs vivent dans des palais situés aux lieux les plus profonds du Rhône, où à l'instar des sirènes, ils attirent ceux qui s'approchent trop de ses bords, de préférence les jeunes gens, la lavandières ou mieux, les jeunes femmes qui allaitent, et dont ils font les nourrices de leur progéniture. La légende du Drac est contée par une mère cherchant à dissuader les enfants, d'aller jouer trop près du fleuve.

*"On raconte qu'un jour, au quai de Beaucaire, une jeune femme lavait au Rhône sa lessive. Et, en battant son linge, tout à coup elle aperçut dans le courant de la rivière le Drac, frais et gaillard comme un nouvel époux, qui, à travers le clair, lui faisait signe. Viens donc ! lui murmurait une voix douce, viens, je te montrerai, ô belle fille, le palais cristallin où je demeure, avec le lit d'argent où je me gîte, et les rideaux d'azur qui le recouvrent. Viens donc, que je te montre les richesses qui se sont entassées sous la vague, depuis que les marchands y font naufrage et que j'amoncelle en mes souterrains. Viens ! j'ai un nouveau-né qui n'est encore qu'une larve, et qui, pour se nourrir dans la sagesse, n'attend que ton lait, ô belle mortelle ! La jeune lavandière, somnolente, laissa tomber de sa main écumeuse son battoir ; pour aller le chercher, troussant sa jupe vite à mi-jambe, puis au genou, puis jusques à mi-cuisse, bref, elle perdit pied. Le cours du fleuve l'enveloppa de son flot violent... Des jours, des ans passèrent. À Beaucaire, personne, hélas ! ne pensait plus à elle, lorsqu'un matin, au bout de sept années, on la vit qui rentrait, toute tranquille, dans sa maison... Tous ses gens aussitôt la reconnurent et chacun s'écria : Mais d'où sors-tu ? Elle, se passant la main sur le front, répondit : Voyez, cela me semble un songe... Mais, qu'il vous plaise de le croire ou non, je sors du Rhône. En lavant ma lessive, mon battoir est tombé et, pour l'avoir, dans un bas-fond terrible j'ai glissé... Et je me sentais embrassée sous l'eau par un fantôme, un spectre, qui m'a prise ainsi qu'un jeune homme qui ferait un rapt... Le cœur m'avait faibli et, revenue à moi, dans une grotte vaste et pleine de fraîcheur et éclairée d'une lueur aqueuse, avec le Drac je me suis vue, seulette. D'une jeune fille à demi noyée, il avait eu un fils, et de son petit Drac, moi, pour nourrice, il m'a gardée sept ans. "*¹⁹

La princesse Enimie et le dragon du Tran

D'après *la Vie de Sainte Enimie*, la belle et douce princesse qui affronta le dragon du Tarn avec l'aide de Sainte Hilaire était la fille de Clotaire II, qui a assassiné toute sa parenté – la lignée de Clovis, pour regner seul sur les Francs, avant de s'attaquer au roi des Wisigoths. Enimie était donc la soeur du célèbre Dagobert, qui deviendrait plus tard roi des Francs et roi d'Aquitaine.

Celui-ci a souhaité ramener le corps de sa soeur, après sa mort en 628, dans sa basilique Saint-Denis. Mais par une supercherie de la princesse, qui souhaitait que son corps restât au bord du Tarn, c'est la dépouille de sa filleule, qui portait le même prénom,

¹⁹ MAGRINI-ROMAGNOLI, C., MARTHUR, J. *En Provence sur le chemin des légendes*. Aix-en-Provence: Les Editions de la Lesse. 2007. p. 173

qui repose à Saint-Denis. Les reliques de la sainte restèrent à l'Ermitage jusqu'en 1970, date à laquelle elles furent volées. Cela n'empêche pas le pèlerinage à l'Ermitage de perdurer, chaque premier dimanche d'octobre.

De nombreux autres thèmes sont abordés dans les légendes et les mythes provençaux. On peut noter la présence d'animaux diverses et variées.

Animaux

Dans la mythologie le monde animal joue le rôle important. Ce sont les dragons, les cerbères, les hydres, les sphinx, les taureaux, les chevaux, les serpents, les salamanders, les crapauds, les poules noires, les chats noirs, les loups, etc. De nos jours il y a encore les animaux qui signifient pour nous un objet de crainte. Les gens ont croyé qu'en vieillissant, les serpents se raccourcissaient, prenaient des ailes et devenaient dragons.

Les oiseaux comme les hiboux sont aussi très redoutés car ils sont les amis du diable qui se manifeste parfois sous cette forme. "Le hibou vient la nuit boire dans les églises l'huile des lampes d'ou sont nom fréquent de *Beu-l'Oli*. Son cri est présage de mort. Aussi pour faire fuir le malheur, le clouait-on sur la porte des fermes et des étables. Les chats, grâce à leur agilité, à leur allure sournoise et indépendante, à leur sensualité, ont toujours hanté l'imagination populaire.²⁰ Les chats comme le diable aiment le feu et la chaleur. Un autre animal célèbre en Provence c'est le taureau. Il figure surtout en Pays d'Arles. Dans un proche passé les femmes allaient toucher les cornes des taureaux amenés dans les arènes.

Le loup est aussi très présent dans les légendes provençales. On présente l'une des plus populaires où le loup dévastateur du Comtat a été dompté et asservi par saint Gens.

Ainsi, l'animal qui a fait le plus couler d'ancre si l'on peut dire, est la chèvre. "Animal provençal par excellence, la chèvre est héroïne de nombreux contes et légendes provençaux. En provençal, *faire veni cabro*, que l'on traduit littéralement par *rendre*

20 PEZET, M. La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud. Equinoxe. 1991. p.25

chèvre, signifie faire sortir quelqu'un de ses gonds. La chèvre est un animal emblématique de l'élevage méditerranéen et que l'on s'attendrait à voir couvert de louanges, est associée à des expressions fort peu sympathiques. On déconseille par exemple aux parents d'élever leurs enfants au lait de chèvre, car ils risquent de devenir stupides et de sauter sans cesse. On craint aussi de croiser une chèvre noire sur le côté gauche de la route. Quant aux yeux de merlan frit, ils ont en Provence leur équivalent : on parle des yeux de chèvre morte. C'est au pays de Fontvieille (Bouches-du-Rhône) que s'est répandue la légende de la fameuse chèvre d'or.²¹

La chèvre d'or

Il s'agit d'une légende la plus populaire en Provence. On trouve des versions différentes mais le sujet est toujours le même, la chèvre à la toison d'or, habitant une grotte pleine de richesse et menant à la mort l'homme assez audacieux pour essayer de la traire ou s'emparer d'elle. La version la plus répandue se rattache à l'occupation de la Provence par les Sarrasins. "Malheur à celui qui la suivrait dans la grotte, il ne reverrait jamais la douce lueur du jour. Egaré dans le labyrinthe des couloirs ténébreux, il perdrait bientôt la trace de la chèvre aux cornes d'or et mourrait misérablement de faim, de soif et d'épouvante, près des plus mirifiques richesses."²¹

XI.2.4 De nos jours

Aujourd'hui les légendes que j'ai pu entendre raconter par les provençaux eux mêmes, sont netement moins fantastiques que celles du Moyen Âge. Toutefois elles reflètent parfaitement cet esprit provençal si chalereux que j'ai découvert durant mon séjour en Provence. Voici mes trois préférées où nous pouvons voir l'importance que les provençaux vouent à la nature.

La légende de la fée aux yeux bleus

Voici la version que j'ai enregistré :

²¹ PEZET, M. La Provence écoutée aux portes de la légende. Mémoire du sud. Equinoxe. 1991. p. 143

"On raconte qu'une très jolie fée aux longs cheveux blonds et aux yeux bleus, prénommée Lavandula, aurait vu le jour au milieu des lavandes sauvages de la montagne du Lure.

Les années passèrent et l'envie lui vint un jour de s'installer. Ne sachant pas où elle se voyait domiciliée, elle décida de feuilleter son cahier de paysages pour faire un choix éclairé. Son survol s'arrêta brusquement sur la page présentant les terres incultes de la Provence.

Bouleversée par la tristesse du panorama, la fée se mit à pleurer. En tombant sur le livre, ses larmes de couleur lavande tachèrent la page de bleu. Dans l'espoir de réparer sa maladresse, Lavandula tenta en vain de sécher ses yeux bleus et d'essuyer la page, mais l'effet contraire se produisit. Les gouttelettes se répandirent sur le paysage de la Provence.

Désespérée, la fée traça un grand pan de ciel bleu au-dessus du sol taché pour dissimuler son erreur.

C'est depuis ce jour que la lavande pousserait allégrement sur les terres de la Provence et que les jeunes filles de la région auraient dans les yeux une étincelle bleu lavande, surtout devant le spectacle qu'offre le ciel bleuté tombant sur les champs de lavande en fin de journée."

La légende des cigales

Cette légende se déroule au temps où les anges venaient passer leurs vacances en Provence.

"Ils arrivèrent par un matin de très grand soleil et furent étonnés de ne pas rencontrer âme qui vive entre les calanques et les terres cultivées. Ils s'exaspèrent d'apercevoir de nombreux champs en friche. Eux qui rêvaient de voir des potagers et des vergers prospères.

Très déçus, ils allèrent voir le curé du village, pensant le voir dans sa prière. Il était allongé sous le boutis faisant une sieste majestueuse. Le curé expliqua et précisa que les gens du coin se tenaient sagement à l'ombre des oliviers, afin de se préserver du soleil

torride.

L'un des anges dit: " Mais quand travaillent-ils alors ?"

-A la fraîche! répondit l'ecclésiastique.

Un peu à la rosée aussi. Ceci explique le piteux état de leurs terrains.

Les anges aux ailes dorées s'en retournèrent conter leur aventure à Dieu qui décida aussitôt de créer une nouvelle espèce d'insecte.

Lorsque que la saison se faisait plus torride, les insectes se mettraient dans les pins et exécuteraient des notes stridentes d'une musique exacerbée, afin d'empêcher les habitants du pays de dormir exagérément."

C'est ainsi que naquirent les cigales, en parfaite symbiose désormais avec "l'art de vivre" en Provence.

Les secrets du Mistral

"On prétend, qu'il prend naissance au sein des marais du Vivarais sous l'arche géante d'un rocher ajouré, d'où surgit son sonore bruit. Là, il se gonfle et amplifie ses tourbillons, se gonfle et renforce ses bourrasques, avant de partir en rafales.

Inquiets devant ses imprévisibles accès de colère, des villageois décidèrent un jour de le "barricader". Pendant que le mistral était calme, les habitants clouèrent sur chaque pilier du bloc, de solides planches, très dures et très épaisses.

Il y a des années de cela, des menuisiers les avaient coupées dans des troncs d'oliviers centenaires. Ils les avaient rabotées, poncées, taillées, si bien qu'elles avaient acquis une solidité à toute épreuve.

A son réveil, le mistral se mit à souffler sur ces planches, mais elles résistèrent à sa force ravageuse et à ses accès de colère. Le mistral fût prisonnier et ne put donc plus s'évader.

Le Mistral, très fâché, leur dit:

"- Quand je parviendrai à me libérer, je déracinerai tout sur mon passage, les tuiles, les arbres, les clôtures. Il ne restera rien!"

"- Raison de plus, pour te laisser enfermé..." s'écrièrent les villageois.

"- Je vous maudis !" Dit le mistral.

"- Que tout soit désolation. Que vos terres soient infestées de moustiques. Que l'eau soit en putréfaction et que vos maisons soient sales. Que les fièvres fassent périr vos enfants et vos

vieillards ! Ainsi vous regretterez vos agissements..."

L'été venu, une chaleur insoutenable s'abattit sur la Provence. Bientôt se manifestèrent les signes avant-coureurs d'une épidémie. Des odeurs effroyables envahirent les rues et ruelles. Des insectes agressifs piquèrent les enfants à la peau veloutée et les anciens à la peau ridée. Tous les malheurs du monde semblaient s'abattre sur le village. Ils décidèrent alors de libérer le vent, car son passage dans la région était finalement bénéfique. Il asséchait les terres détrempées, dissipait les nuages et les brumes étouffantes. Il aidait aussi à mûrir les fruits. Il faisait du bien à la nature.

Les villageois décidèrent, donc, de libérer le vent.

"Sinon, la peste s'abattra sur nos troupeaux. Il vaut mieux être transpercés de froid et qu'il emporte quelques branches sur son passage, plutôt que de prolonger cette mauvaise plaisanterie."

Le mistral entendit une partie des débats entre paysans et prit la parole. Il promit doucement: "Si vous me laissez sortir, je ne déracinerai pas vos arbres fruitiers, les tuiles de vos maisons, les clôtures de vos jardins..."

Tous furent perplexes, mais finirent par le libérer.

Aussitôt, le mistral s'engouffra dans l'ouverture et se rua dehors. Les paysans, muets et craintifs, attendaient sans bouger. C'est alors, qu'un enfant, s'approcha du maître des vents, et protesta:

" Et ta promesse, alors ?"

Le vent déchaîné s'apaisa tout de suite.

Subitement, il câlina les arbres, il frôla les tuiles des maisons, il chatouilla les clôtures des jardins.

Bientôt, les misères qu'avaient enduré les braves paysans furent reléguées au rang des mauvais souvenirs ainsi que cette histoire éprouvante et épouvantable du maître des vents.

Il s'en alla alors souffler ailleurs, dans la vallée du Rhône grondant et grommelant, grognant, vers les plaines du midi ..."

Conclusion

Une fois considérés tous ces faits, on pourrait constater que les trois grands thèmes qu'on a posés comme questions clé de notre travail se prêtent aux interprétations suivantes.

On a observé que dans le cas de la Provence, les grandes légendes locales étaient des témoignages authentiques de la vie de la région tant dans des excursions historiques que plus récentes. Des témoignages fidèles de grands événements qui ont bouleversé toute la zone - telles les invasions étrangères, colonisatrices ou pilleuses. Tout peuple étranger a apporté et intégré au patrimoine régional des éléments de sa culture - éléments de son imaginaire, de sa mythologie, ses traditions, son folklore et de sa cosmogonie.

Les invasions ou d'autres incursions dont la région de la Provence-Alpes-Côte-d'Azur a été la destination ont cumulé et superposé, l'une après l'autre, ces éléments originaires des cultures étrangères formant ainsi un mosaïque multicolore - multiculturel et multinational - une sorte de macédoine culturelle, comme diraient les sociologues, dans les légendes locales.

L'expérience culturelle historique d'un peuple étant unique - vu la spécificité des conditions culturelles, politiques et démographiques respective - elle est une sorte de carte de visite, couleur locale ou la saveur originale définitoire seulement pour ce groupe étroit d'individus qui ont partagé les réalités de la zone.

Résumé v českém jazyce

Poté, co jsme důkladně analyzovali jak přírodní a demografické, tak etnické a historické okolnosti – podmínky vzniku ústní lidové slovesnosti typu legend a prozkoumali i primární texty příslušných děl, odpověděli jsme si na tři velké otázky, jež jsme si vytkli na začátku naší práci. Interpretace, které k nim navrhuje, jsou následující.

Konstatovali jsme, že v případě Provence byly velké místní legendy skutečnými svědectvími o životě kraje, pravými historickými exkurzy či reminiscencemi na minulost méně vzdálenou. Očitá svědectví zásadních událostí, které se bytostně dotkly celé oblasti, taková jako vpády cizinců, kteří přišli kolonizovat či plenit.

Každý z těchto cizích národů s sebou přivezl a integroval do kulturního dědictví kraje prvky kultury své – střípky své obrazotvornosti, svých mytologií, tradic, lidového umění a svých světonázorů.

Invaze či jiné vpády, jejichž cílem Provence-Alpes-Côte-d'Azur po staletí byla, byly zdrojem kulturního míšení a vytváření postupných nánosů cizorodých prvků z jiných kultur, výsledkem čehož je pestrá mozaika, která ač přináší jeden jednotlitý obraz je zcela evidentně složená z rozpoznatelných střípků různých proveniencí, již bez pochyby místní legendy jsou.

Zkušenosti z kulturních výměn, jež za staletí určitý lid nahromadí, jsou pro něj specifické, což je dáno jedinečností příslušných okolností kulturních, politických a demografických, jsou ve vztahu k tomuto lidu určitou vizitkou, lokálním koloritem, jakýmisi chutěmi a vůněmi kraje vlastními a definičními pro úzkou skupinu jednotlivců, již přírodní a jiné podmínky oblasti sdíleli.

Bibliographie

- BRASSEUR, M. *Provence terre de mythes et de légendes*. Terre de Brume. Bibliothèque de poche Essais. 1998
- CLEBERT, J.-P. *Guide de la Provence*. Edition Sand.1986
- DUHART, J.-M. *Le Rhône légendaire et mystérieux de Lyon à la mer*. Editions Naturellemtn Collection Témoins. 1998
- FABRE, D., LACROIX, J. *La tradition orale du conte occitan*
- MAGRINI-ROMAGNOLI, C., MARTHUR, J. *En Provence sur le chemin des légendes*. Aix-en-Provence: Les Editions de la Lesse. 2007
- PEZET, M. *La Provence écoutée aux portes de la légende*. Mémoire du sud. Equinoxe. 1991
- VALIERE, M. *Le conte populaire, Approche socio-anthropologique*. Arman Colin.Paris. 2005

Sitographie

- <http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Occitan> (consulté le 17/06/2011)
- <http://www.occitanet.free.fr/fr/index.html> (consulté 26/5/ 2011)
- [http://www.medieval.mrugala.net/Langue%20et%20litterature/Langue%20Occitane%20\(par%20Mrugala%20Karine\)/Langue%20Occitane.htm](http://www.medieval.mrugala.net/Langue%20et%20litterature/Langue%20Occitane%20(par%20Mrugala%20Karine)/Langue%20Occitane.htm) (consulté le 17/06/ 2011)
- <http://www.fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9gende> (consulté le 14/06/2011)
- http://www.google.fr/#sclient=psy&hl=fr&site=&source=hp&q=Les+cinq+principales+caract%C3%A9ristiques+de+la+l%C3%A9gende&aq=f&aqi=&aql=&oq=&psj=1&bav=on.2,or.r_gc.r_pw.&fp=972a2f36e34471a2&biw=1280&bih=709 (consulté le 10/05/2011)
- http://www.fr.wikipedia.org/wiki/Ammien_Marcellin (consulté le 11/05/2011)3535